Si la vie religieuse est un «mode de vie» de la consécration baptismale en réponse à un appel reçu, il me semble que l'Évangile en est au cœur.

La vie religieuse est portée par des femmes et des hommes habités par l'Évangile. À la suite du Ressuscité ces personnes sont des «passionnées pour Dieu et passionnées pour l'humanité» (Benoît Fortin) au cœur du monde; des personnes qui osent risquer avec Dieu «l'expérience spirituelle de la Pâque» (Jacques Berthelet).

Des femmes et des hommes insérés dans une société – porteurs d'espérance - en solidarité ou en partenariat avec des groupes qui croient qu'un autre monde est possible… Il est là le risque très concret de l'expérience pascale… et le sens de la vie religieuse que je porte…

Monique Paquette, CSC

Depuis près de 60 ans en congrégation, j'approfondis le sens de la vie consacrée à travers les événements, les changements, les nouveaux champs d'apostolat. Pour moi, la vie religieuse demeure un don de Dieu sans cesse renouvelé dans la foi et dans l'Amour. Cet appel lointain et pourtant si proche « Viens, suis-moi » résonne à chaque jour. Avec le temps le sens de « être consacrée » m'interpelle plus que le « faire apostolique » sans l'exclure cependant.

Je crois fermement que le témoignage de personnes consacrées a été, est et sera toujours indispensable dans l'Église et dans le monde qui semblent quelques fois être en rupture avec Dieu. Comme des phares, ces cellules d'Église, par leur présence, par leurs gestes, leurs paroles, par la force de la prière, par la joie et la souffrance redisent sans cesse à tous que Dieu est vivant, qu'il est présent, qu'il est important, qu'il est proche et qu'il offre à tous et à chacun son amour. C'est là ma motivation et la source de ma joie.

Éveline Fournier, FCSCJ

Parler de la vision de la vie religieuse aujourd'hui pour une communauté fatiguée, diminuée, drôlement vieillissante et qui subit les effets des changements sociaux ne peut se faire que par un rappel que l'ultime raison d'être de la vie religieuse réside dans le fait de conformer sa vie à celle du Christ et d'en reproduire un trait particulier.

Pour nous Frères des écoles chrétiennes, il nous faut être plus conscients des besoins des pauvres dans nos prières et réfléchir à la façon de les servir et de les défendre dans la société où nous vivons. Nous devons en conséquence vivre une vie plus modeste et chercher des façons économiques créatives de répondre aux besoins éducatifs des pauvres.

De plus, il nous faut développer des programmes de formation (laïcs et Frères) qui répondent aux intérêts et aux rêves des jeunes d'aujourd'hui et en même temps discerner si notre vie de relation à Dieu (vie de prière) et notre vie communautaire sont attirantes et inspiratrices pour les autres, en particulier les jeunes.

Louis-Paul Lavallée, FEC

« Je suis la voix qui crie à travers le désert » (Jn1; 19-28).

Lorsque je pense à ma vision de la vie religieuse aujourd'hui, je revois Jean le Baptiste répondant aux envoyés des Juifs venus pour questionner son identité. Oui, pour moi, je considère la vie religieuse comme cette voix qui crie dans le désert de notre monde déchristianisé qui a oublié son créateur et maître. Alors les religieux, les religieuses sont là pour préparer la voie du Christ, pour être son visage, ses mains, son cœur. Ils-Elles sont sa présence auprès des pauvres, des enfants, des vieillards, et de tous les laissés-pour-compte.

En tant que Fille de Marie-Auxiliatrice ou Sœur Salésienne de Don Bosco, il me plait de penser que c'était là la vision qu'en avait St Jean Bosco et Ste Marie Dominique Mazzarello, les co-fondateurs de notre congrégation lorsqu'ils se lancèrent dans cette aventure. Ils nous voulaient à la fois contemplatives et actives de sorte que nous puissions manifester par tout notre être la tendresse de Dieu pour l'humanité. Ainsi, je suis de plus en plus convaincue que notre Institut aura un futur seulement si nous sommes ancrées en Dieu, si nous nous maintenons dans une relation intime avec le Dieu de Jésus-Christ.

Lise Guitard, FMA

J'ai cherché un visage, j'ai trouvé une Parole: « À ceci tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres. » Jn 13, 35

Tu nous rassembles, sœurs de différents pays, pour vivre la communauté dans un esprit franciscain de simplicité et de pauvreté afin de témoigner qu'une autre manière de vivre est possible! Vie qui interpelle…nous sommes si différentes! Communauté évangélique, milieu de constante conversion, pour que l'amour soit le dernier mot. Petits grains de sel qui donnent un goût d'espoir, de confiance, d'amour et de paix!

Dans le silence de l'adoration Eucharistique, c'est notre «oui» uni au tien, qui nous unit au Père et nous permet d'ouvrir les bras pour accueillir la vie qui vient de toi. C'est l'amour qui nous envoie vers les plus pauvres, les immigrants et les petits pour en prendre soin, comme un don de Toi.

C'est accueillir l'autre, lui offrir un sourire, lui porter l'intérêt qui lui permettra de prendre place dans notre cœur...Chemin d'une nouvelle évangélisation, où nous te nommons sans prononcer ton Nom, où nous parlons de toi le Vivant, dans nos vies! Et notre cœur devient tout brûlant et nous remet sans cesse en chemin!

Liliane Rancourt, FMM

Comme Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, notre vision de la vie religieuse aujourd'hui, est intimement liée à notre Charisme MIC, légué par notre fondatrice Délia Tétreault. La spiritualité de l'action de grâces, vécue à la manière de Marie, est l'axe intégrateur qui dynamise toutes les dimensions de notre être et de notre agir.

Nos programmes de formation initiale et continue nous renouvellent et nous interpellent constamment à vivre notre vie de femmes consacrées, dans le monde d'aujourd'hui, de façon radicale dans les deux (2) dimensions fondamentales sur lesquelles elle repose : la dimension mystique et la dimension prophétique. Ces deux (2) dimensions sont une double expression d'un unique projet de vie... la *sequela Christi*.

Nous croyons que la vie religieuse est un chemin de contemplation et de configuration au Christ dans le mystère chrétien et que les vœux sont des moyens de transformation, pour laisser le Christ vivre en nous les valeurs évangéliques d'une façon mystique et prophétique. Qu'avons-nous à offrir au monde d'aujourd'hui ?

Nous, femmes consacrées, nous sommes les témoins, un prolongement dans l'histoire, d'une présence vivante du Seigneur ressuscité. (V.C. #9 M 11) Au moment où l'humanité souffre d'une crise de sens, nous sommes appelées à être des mystiques et des prophètes, signes d'espérance pour un monde meilleur, plus juste et plus humain.

À une civilisation avide de profits, de consommation, causant les inégalités dans la société et entre les peuples, ainsi que l'exclusion des plus démunis, nous vivons et nous proposons un projet de société basé sur les valeurs évangéliques. De plus, dans un système axé sur l'économie, l'environnement reste sans défense par rapport aux intérêts du marché divinisé et transformé en règle absolue. Nous, comme femmes consacrées, nous vivons et nous présentons une vision du monde qui va au-delà du temporel.

Dans un monde affamé de pouvoir qui manipule et dégrade la dignité et la liberté de la personne, nous témoignons du respect des personnes dans un vécu communautaire dont les valeurs fondamentales sont l'acceptation des différences, l'égalité, le respect mutuel, la réciprocité, le dialogue. Comme MIC, femmes de diverses nationalités, c'est le Christ qui nous rassemble pour vivre, selon les valeurs évangéliques le charisme de notre fondatrice, dans un projet commun d'évangélisation. Notre vécu devient un témoignage de la présence agissante du Royaume en ce monde et de l'universalité du Salut.

Enfin, le monde attend que nous lui présentions un visage renouvelé de Dieu, fruit de notre expérience spirituelle personnelle. *Ce que nous avons entendu de nos oreilles... ce que nous avons vu de nos yeux... ce que nos mains ont touché... nous vous le transmettons.* (1Jn. 1 ;1) Selon notre mission spécifique, nous participons à l'activité missionnaire de nos Églises d'envoi et d'accueil, dans tous les genres d'apostolat envers les plus démunis, rendant ainsi visible la mission universelle de l'Église dans notre monde d'aujourd'hui.

Louise Denis, MIC

Actuellement, la vie consacrée est comme un champ de belles gerbes dorées, lourdes d'une récolte de générosité, de présence et de don total. Ce champ continue à produire de beaux fruits, mais d'une manière plus discrète et plus clairsemée… Il semble que sa terre passe une étape de labour et de hersage et accueille déjà une nouvelle semence qui laisse poindre de jeunes pousses peut-être différentes de la récolte achevée, mais remplie de soleil et d'une sève vigoureuse. Qu'en serait-il si les gerbes mûres refusaient de laisser la place à de nouvelles semences?

Le *champ* de la vie consacrée est à l'étape des renouveaux avec la promesse de quelque chose de neuf, qui croît différemment et produit un autre type de fruits. Chose certaine: l'Esprit est toujours à l'œuvre dans son Église et continue à susciter des âmes généreuses qui veulent, à la suite de Jésus consacrer leur vie par le chemin des trois vœux de pauvreté, chasteté et obéissance.

Nous en sommes nous personnes consacrées, au temps du détachement et de l'espérance joyeuse.

Monique Roy, MNDA

La vie religieuse chez les Oblats du Canada rassemble des hommes qui sont touchés par les besoins de salut des milieux où ils vivent. Les Oblats mènent une vie simple, proche des gens et se veulent témoins de la miséricorde de Dieu par leur accueil et leur disponibilité.

En communauté, ils partagent tout ce qu'Ils sont et réalisent, tout comme leur foi et leur amitié. En vivant de manière chaste, ils se veulent des signes et des artisans de communion et de réconciliation, d'un monde où la dignité des personnes s'enracine en Dieu. Leur obéissance est un signe que la vraie liberté est dans le service du projet de salut de Dieu pour toute l'humanité.

Ensemble, ils discernent ce que cela peut signifier concrètement pour les engagements personnels et collectifs.

Luc Tardif, OMI

La vie religieuse aura toujours sa place dans l'Église. Pour vivre pleinement sa vocation, la vie religieuse doit donner un témoignage de don total à Dieu, au service du prochain. Selon son charisme spécifique et le type monastique ou apostolique, les communautés religieuses doivent vivre plus simplement, dans une pauvreté effective, une obéissance éclairée et une chasteté cohérente, épanouissante et responsable. La fraternité vécue à l'intérieur doit rayonner tout naturellement. La contemplation de Dieu dans Sa Parole doit nourrir notre vie d'intimité avec le Seigneur. C'est primordial!

Raymonde Dussault, OP

Acte de foi et d'espérance

La CRC a 60 ans ! Ça se fête ! La fête, c'est rupture d'avec le présent, souvenir du passé, ouverture sur l'avenir.

L'avenir n'est pas le futur. Il n'y a pas de futur pour des congrégations dont la moyenne d'âge est de 80 ans.

Aux yeux du monde les Douze n'avaient pas de futur, ni les Marie de l'Incarnation, les Marguerite Bourgeois, les Marguerite d'Youville…

Mais elles avaient un AVENIR car c'est à nos frontières et à nos limites que Dieu advient comme et quand il le veut.

Il convient donc qu'en ce début du 3e millénaire nous nous convoquions à tout miser sur le Dieu de l'impossible et du neuf. (Inspiré de Jean-Paul Desbiens dans « Appartenance et Liberté » Louise Bouchard, Accolas)

Denise Brochu, SASV

Aujourd'hui, la vie religieuse ne peut être envisagée que dans son essence la plus dépouillée et mystérieuse. Elle est un appel à suivre le Christ et à manifester l'immense tendresse de Dieu. Quels que soient le lieu de vie et le quotidien de la personne consacrée, seule une authentique vie spirituelle et communautaire rend féconde la mission apostolique. Dans la joie de la réponse insoupçonnée donnée hier, nous redisons avec notre vénérable fondatrice, Élisabeth Turgeon : *«ce n'est qu'au ciel que nous connaîtrons bien ce que c'est qu'une religieuse»* (1881)

Lisette d'Astous, RSR

Gardons notre lampe allumée, Dieu nous surprendra.

La vie religieuse a connu, à travers le temps, bien des transformations. Chez nous, les communautés religieuses ont joué un grand rôle, dès l'origine, dans le développement de notre pays à divers niveaux.

L'heure est à la reconnaissance. Nous célébrons ce que nous avons réalisé à l'occasion du 60e anniversaire de la CRC qui fut et continue d'être un témoin et un artisan de notre Espérance en ce Dieu qui a un avenir pour la vie religieuse.

Félicitations à toutes les personnes qui ont cru en la CRC, qui en ont fait un lieu de réflexion, d'engagement, de solidarité, de foi partagée et de fidélité créatrice.

Longue vie à la CRC qui nous rassemble et fait de nous des Passeurs d'Espérance.

Jacqueline St-Yves, SGM

Conscients de nos fragilités, de nos misères et de celles de l'humanité, nous marchons humblement au sein du peuple de Dieu. Nous vivons une solidarité émanant du fonds de l'être qui rejaillit dans un ministère d'éducation, d'évangélisation et de compassion pour grandir en humanité. Nous sommes ainsi configurés à Jésus enseignant et guérissant sur les routes de Palestine. Celui-là même que nous suivons dans la condition qu'Il a voulue pour lui-même. À sa suite, nous avons la sublime mission de révéler Dieu et de nous mettre au service de l'être humain.

Yves Ladouceur, SG

ÉDUQUER, c'est ouvrir notre mission d'enseignante à la conscientisation par la spiritualité, la passion pour la justice et l'amour du beau.

CONTEMPLER dans l'action nous invite à désirer ce que Dieu désire : la justice, la tendresse et la communion en Lui.

LIBÉRER la vie là où nous sommes présentes au Manitoba, au Québec, en Ontario et ailleurs, c'est partager un « ministère commun » face à la traite des personnes et le droit à l'eau potable en collaboration avec des groupes intergénérationnels, interculturels et internationaux. C'est répondre ensemble aux problèmes de l'heure : la crise de la mondialisation et le besoin de dialogue dans l'Église…

Catherine Ferguson, SNJM

Ma vision de la vie religieuse aujourd'hui est pleine d'espoir, car je crois que nous vivons un temps très fécond de son histoire. Je vois un grand mouvement de l'Esprit Saint engagé dans notre monde et dans ses plus grands défis.

Au sein des communautés traditionnelles et par les centaines de nouvelles communautés, des femmes et des hommes, centrés sur Jésus Christ et son Évangile, et nourris d'une profonde relation d'amour de Dieu et de ses enfants de la terre, donnent leur vie pour faire advenir le règne de Dieu.

La vie religieuse, autant mystique que prophétique, autant par son témoignage que par ses actions et ses paroles, est souvent la première voix à se faire entendre pour dénoncer les injustices et interpeller à une nouvelle prise de conscience et d'action. Par ses multiples charismes, elle est là, par sa prière et ses œuvres, accompagnant et travaillant, à côté des pauvres et en collaboration avec les différents organismes et gouvernements, en faveur de la vie, en solidarité avec les pauvres et les opprimés, pour la paix et pour la protection de notre planète, afin de bâtir un monde meilleur.

Diane Beaudoin, SCSH

La route se profile vers l'horizon, jalonnée d'ombres et de lumières avec quelques pierres sur le bord du chemin, près desquelles poussent les fleurs de Bruyère, fleurs d'audace et d'espérance. Mandatée par les Sœurs Grises de Montréal, Sœur Élisabeth Bruyère et ses compagnes arrivent à Bytown (Ottawa) en 1845, et instaurent, dans ce milieu de bûcherons, soins médicaux et éducation. Au fil des ans et des besoins, la Congrégation actualise son charisme de compassion au Canada, aux États-Unis, au Lesotho, en République du Sud Afrique, au Malawi, en Zambie, au Brésil, au Japon, en Thaïlande et au Cameroun.

La diminution des effectifs en Amérique du Nord suscite des engagements individuels auprès des démunis, des jeunes (résidences d'accueil); les enjeux sociaux, la pastorale paroissiale et sacramentelle demeurent prioritaires. La Congrégation participe activement aux engagements intercongrégationnels. Ailleurs, où les jeunes Sœurs sont en grand nombre, la vie religieuse connaît un essor en milieu scolaire, médical et œuvres caritatives tandis que la prière des sœurs aînées soutient l'ardeur *des plus jeunes.*

Yolande Campbell, SCO